



## Le concept de Transition

Qu'est donc réellement une « Initiative de Transition » ? Au départ, l'expression qui exprimait ce concept était « Ville en Transition », mais elle a perdu une grande partie de sa pertinence, parce qu'il est désormais question de villes, arrondissements, vallées, péninsules, codes postaux, villages, hameaux et îles de Transition... Ainsi, bien que rien de tout cela ne sonne aussi joliment que Ville en Transition, « Initiative de Transition » semble être le meilleur terme générique. Les Initiatives de Transition constituent une nouvelle approche évolutive de la durabi-

lité à l'échelon de la communauté, qui émerge un peu partout dans les communautés du pays. Elles sont, pour utiliser l'expression de Jeremy Leggett, des « microcosmes évolutifs d'espoir ». L'idée est née, comme nous l'avons vu au chapitre 9, avec le Plan de descente énergétique de Kinsale, en Irlande, et elle s'est répandue dans des communautés en Grande-Bretagne et ailleurs.

Les Initiatives de Transition sont fondées sur quatre prémisses de base :

- 1) Nous ne pourrions éviter de vivre en consommant beaucoup moins d'énergie. Il vaut mieux s'y préparer que d'être pris par surprise.
- 2) Nos établissements humains et nos communautés manquent de la résilience nécessaire pour survivre aux importants chocs énergétiques qui accompagneront le pic pétrolier.
- 3) Nous devons agir collectivement et nous devons le faire maintenant.
- 4) En stimulant le génie collectif de notre entourage pour concevoir en avance et avec créativité notre descente énergétique, nous pouvons construire des modes de vie plus interreliés, plus enrichissants et qui reconnaissent les limites biologiques de notre planète.

Un avenir plus pauvre en pétrole pourrait, si l'on y consacre à l'avance assez de réflexion et d'imagination, être préférable à notre présent. Un futur plus sobre en énergie et plus résilient ne signifie pas forcément de jouir d'une qualité de vie inférieure à



celle du présent. Au contraire, un avenir où l'économie locale serait revitalisée posséderait bien des avantages par rapport au présent, entre autres, une population plus heureuse et moins stressée, un environnement amélioré et une stabilité accrue.

En réalité, l'échelon gouvernemental commence à en prendre conscience, en Australie du moins. Andrew McNamara, ministre de la Viabilité, du Changement climatique et de l'Innovation du Queensland, a récemment déclaré :

« Il ne fait aucun doute que les solutions locales animées par les communautés seront essentielles. Le gouvernement jouera certainement un rôle en fournissant de l'aide et en encourageant les ré-

seaux locaux qui peuvent apporter leur contribution sous forme de biens, de nourriture, de carburant, d'eau, d'emplois et de divers produits que nous achetons dans les magasins. [...] Nous assisterons à une relocalisation de nos modes de vie qui évoquera non pas le siècle dernier, mais celui qui l'a précédé. Et ce n'est pas un drame. L'une des solutions les moins coûteuses et les plus efficaces sera sûrement le développement de la consommation locale, de la production locale et de la distribution locale. Il y aura, de plus, des retombées positives car nous connaissons mieux notre communauté. Les réseaux locaux comportent des bénéfices humains et communautaires et j'ai hâte de les voir grandir<sup>3</sup>. »

**TABLEAU 18: EN QUOI L'APPROCHE DE TRANSITION DIFFÈRE-T-ELLE DE CELLES DES GROUPES ENVIRONNEMENTAUX ?**

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE HABITUELLE	L'APPROCHE DE TRANSITION
Comportement individuel	Comportement collectif
Une seule cause à la fois	Holistique
Moyens : lobbying, militantisme et manifestations	Moyens : participation de la population, éco-psychologie, arts, culture et formation créative
Développement durable	Résilience et relocalisation
Motivée par la peur, la culpabilité et le risque d'un choc	Motivée par l'espoir, l'optimisme et l'action préventive
Changement des politiques nationale et internationale par des pressions	Changement des politiques nationale et internationale en rendant les mesures rentables électoralement
Les gens ordinaires sont la source du problème	Les gens ordinaires sont la solution
Campagnes médiatiques grand public	Interventions ciblées
Un seul mode d'implication	Niveaux d'implication diversifiés
Prescriptive : recommande les solutions et les façons de faire	Rôle catalyseur : aucune solution toute faite
Mesure de l'empreinte écologique	Mesure de l'empreinte écologique et indicateurs de résilience
Foi dans la possibilité de la croissance économique, mais plus « verte »	Préparation d'une renaissance économique, mais locale